

Homélie prononcée par Mgr Garin lors de la célébration de la confirmation du dimanche 7 décembre en l'église des Cordeliers

Le caractère parlé de cette homélie a été volontairement conservé.

Isaïe 11, 1-10
Romains 15, 4-9
Matthieu 3, 1-12

Chers frères et sœurs,

Samedi dernier, il y avait 80 confirmands et catéchumènes du diocèse réunis à l'évêché, et l'une d'entre eux m'a posé une question : comment garder l'Espérance dans le monde où nous vivons ? Et le premier verset de la première lecture d'aujourd'hui m'a rappelé cette conversation que nous avons eue avec elle.

« *Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines.* » Permettez-moi d'abord, frères et sœurs, de remettre ce verset biblique dans ce contexte politique, et même géopolitique, de l'époque d'Isaïe, au VI^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Ici il est question de « la souche de Jessé », et habituellement dans la Bible on ne parle pas de la souche, on parle de l'arbre ! De l'arbre de Jessé. Jessé, Isaïe le rappelle, c'est le père de David. Peut-être qu'en visitant les belles cathédrales qui existent dans notre pays vous avez parfois vu des vitraux qui représentent l'arbre de David, l'arbre de Jessé, avec David dans les racines, et dans le tronc et toutes les branches toute la dynastie royale de David qui conduit au Christ. Avec tous les rois de Jérusalem jusqu'au Christ Roi, notre Seigneur.

Mais ici, nous ne parlons plus de l'arbre de Jessé, cet arbre glorieux de la royauté davidique, mais de la souche. Cela veut dire que l'arbre a été coupé.

Et de fait, deux siècles avant Isaïe, il s'est passé un drame en Terre Sainte. Le roi David avait réussi à regrouper toutes les tribus d'Israël, les 12 tribus d'Israël, en un seul Royaume. Et, nous l'avons tous appris au caté quand nous étions jeunes, l'onction de David qui est fait roi d'abord sur Israël, ensuite sur Jérusalem. Et donc l'arbre de David évoque cette royauté unifiée en Terre Sainte. Et voici que juste après Salomon (le fils de David), le petit-fils de David voit le Royaume se diviser en deux. Mais avec un sacré déséquilibre, car au Nord il y avait dix tribus, dans la partie la plus riche économiquement de la Terre Sainte, et au sud, en plein désert, la partie la plus pauvre avec deux tribus. Voilà pourquoi on parle de la « souche de Jessé », c'est parce que le bel arbre semble mort, sans avenir. Car non seulement les deux royaumes se sont divisés et sont donc fragilisés – encore plus le petit royaume de Jérusalem –, mais en plus les puissants Assyriens menacent d'envahir et d'anéantir ces deux petits royaumes. On pourrait alors penser que ceux-ci vont s'unir contre l'envahisseur, mais pas du tout. Le contexte géopolitique fait que tout semble fragilisé, avec une grande inquiétude qui n'est pas que spirituelle, mais aussi politique, économique et religieuse ; et c'est dans ce contexte de grande crainte qu'Isaïe ose dire : « *De cette souche sort un rameau, un rejeton, jailli de ses racines.* » C'est déjà la résurrection avant l'heure. « *L'Espérance ne déçoit pas* »... et même si les racines sont cachées, une vie mystérieuse fait que la vie va rejaillir à l'extérieur du sol, la mort n'a pas le dernier mot. Et c'est une image extrêmement belle qui nous parle dans un contexte concret, comment un prophète va annoncer cette espérance folle, et de fait pendant quelques siècles, jusqu'au drame suivant de l'histoire biblique, Jérusalem va connaître un essor extraordinaire. Un rejeton... un rameau... c'est tout petit, c'est fragile, ça ne paye pas de mine... Mais ça nous parle, frères et sœurs, de la pédagogie de Dieu.

Il y a aussi juste une semaine, le pape Léon XIV à Istanbul rencontrait la communauté chrétienne dans un contexte où la liberté religieuse est loin d'être acquise – Sainte-Sophie, qui

était un musée où étaient exposées encore toutes les mosaïques chrétiennes du IV^{ème} siècle, de l'époque de Constantin, est devenue une mosquée. Et pourtant le pape Léon, devant cette communauté qui est minuscule, faible, fragile, les a encouragés en leur disant « vous aussi, vous êtes le rejeton, le rameau ». Et le pape Léon disait, « quand Dieu veut faire de grandes choses, il commence toujours par faire de petites choses ». Cela fait partie de la pédagogie de Dieu. Les grandes choses commencent toujours par la pédagogie du grain de sénévé qui va petit à petit se déployer et grandir. Et c'est une invitation pour nous, frères et sœurs, en ce temps de l'Avent, à faire attention aux petites choses dans notre vie, et au fait que les conversions qui nous sont demandées, bien souvent, ne sont pas d'abord sur des grandes choses, mais sur des petites choses, qui sont souvent bien plus difficiles. Saint Benoît Labre disait : « C'est en faisant la volonté de Dieu dans les petites choses qu'on finit par la faire dans les grandes choses. » Et c'est une invitation à la conversion pour nous, en nous disant que quelles que soient les époques, la souche de Jessé finit toujours par repartir. Et le Seigneur prépare aujourd'hui, aussi, des rameaux, des rejetons, comme il l'a fait depuis deux-mille ans.

Quand j'étais directeur de séminaire dans une vie antérieure, et que je voyais un séminariste un peu découragé, je lui disais : écoute, relis l'histoire de l'Eglise, tu seras guéri pour un petit moment ». Et nous voyons que l'histoire de l'Eglise est aussi faite de moments où la souche semble morte, et à chaque fois un rejeton, un rameau fragile, frêle, fait repartir. Et c'est le cas aujourd'hui encore, frères et sœurs. Et c'est vous, chers confirmands, qui êtes les rejetons et les rameaux, aujourd'hui, de l'Eglise qui est à Lons.

Alors comment un rejeton et un rameau, fragile, pliable, peut-il devenir souple ? C'est la suite :

Sur ce rameau, sur ce rejeton, « *reposera l'esprit du Seigneur* ». (Quand je vous dis que vous êtes les rejetons et les rameaux, c'est avec affection !). Et l'Esprit du Seigneur, la sève de Dieu, va venir couler en vous, pour que vous deveniez un grand arbre. Et le contact avec l'Esprit Saint, avec la personne de l'Esprit Saint, fait qu'il va vous communiquer des dons. On n'est pas d'abord confirmé pour recevoir les dons de l'Esprit Saint, on est confirmé d'abord pour grandir dans notre relation avec l'Esprit Saint. Et cette relation avec lui fait qu'il va y avoir des effets, il va nous améliorer à son contact.

Ces effets, nous les avons entendus, à travers la symbolique des sept dons de l'Esprit Saint : esprit de sagesse, de discernement, de conseil, de force, de connaissance, de crainte et de piété filiale.

D'abord, l'Esprit Saint communique **un don de sagesse** pour que nous apprenions à conduire notre vie selon l'esprit de l'Evangile, selon la volonté de Dieu. C'est une école de vie, savoir conduire de mieux en mieux notre vie selon l'esprit de l'Evangile. Et de fait nous avons quelquefois une conception encore platonicienne de notre vie spirituelle, en disant qu'il y a d'un côté notre corps, la vie humaine, et qu'ensuite il faut prendre soin de notre âme. Mais dans l'Eglise - même si la mort sépare l'âme du corps -, nous ne séparons pas l'âme du corps dans notre vie humaine. Et le don de l'Esprit Saint, pourrait-on dire, nous humanise. Non seulement il nous divinise, en nous rendant toujours plus fils de Dieu, mais ce processus de divinisation réalisé en nous par l'Esprit Saint nous humanise, c'est-à-dire qu'il nous appelle à avoir une humanité de plus en plus belle, une humanité qui ressemble à celle de Jésus. Et une humanité de plus en plus belle se manifeste par une charité de plus en plus précise et délicate.

Esprit de discernement... pour pouvoir discerner, comprendre, ce que le Seigneur attend de chacun d'entre vous, dans la vocation qui est la vôtre. Il vous appelle, même si vous avez déjà un état de vie, dans le mariage par exemple, le Seigneur vous appelle toujours à le suivre. Il nous adresse un appel particulier dans la façon dont nous sommes appelés à prendre notre part, dans l'Eglise et dans la société.

Esprit de conseil... En priant, on fait l'expérience d'être conseillé de l'intérieur. Et c'est une expérience, frères et sœurs, que nous sommes tous appelés à faire, comme chrétiens, quand nous prions, de nous mettre à l'écoute de l'Esprit Saint. Il est comme un GPS et il agit en nous par inspirations, il met en nous de grands désirs pour pouvoir avancer dans la sainteté. Mais il agit aussi en nous par inspirations pour pouvoir nous détourner de telle ou telle ornière, impasse, pour pouvoir éviter telle ou telle occasion de pécher.

Esprit de force... Ce don de force évoque pour moi la façon dont on confirmait les adultes au IV^{ème} siècle. Non seulement on les plongeait tout entiers dans l'eau baptismale, mais c'était le corps entier qui étaient enduit d'huile, comme les gladiateurs qui allaient au combat. Parce que, il ne faut pas rêver, la vie chrétienne n'est pas un long fleuve tranquille, et plus nous essayons de suivre le Christ, plus nous rencontrons des obstacles en nous, mais aussi autour de nous. Et en même temps, chers confirmands, vous êtes sûr que le Seigneur vous donne une force. Comme il l'a dit à ses apôtres, *« ne vous inquiétez pas de ce que vous aurez à dire, si vous êtes persécutés, c'est l'Esprit Saint lui-même qui vous inspirera les mots et l'attitude justes à ce moment-là »*.

Esprit de connaissance... Pour apprendre à découvrir de mieux en mieux Celui que vous suivez, Celui que vous croyez. Pour entrer petit à petit, progressivement, toujours plus, dans l'intelligence de votre foi.

Esprit de crainte du Seigneur... Cela a fait couler beaucoup d'encre... la crainte du Seigneur n'est pas la « frousse » du Seigneur, mais c'est la peur de lui faire de la peine. C'est très différent... C'est la peur de le troubler, de le rendre triste par notre attitude qui n'est pas conforme à sa volonté.

Et puis le dernier don, celui de **la piété filiale...** C'est une reconnaissance devant le Seigneur qui nous appelle à devenir ses enfants.

Les fruits de l'Esprit Saint, ensuite, dans le chapitre 8 d'Isaïe, montrent la façon dont l'Esprit Saint aide quelqu'un à conduire sa vie morale. *« Il ne juge pas sur les apparences, il ne se prononce pas sur des rumeurs, il juge les petits avec justice, il agit avec droiture »...*

Voilà, frères et sœurs, ce que je voulais vous partager aujourd'hui, à travers le début de cet extrait du livre d'Isaïe qui nous invite vraiment à reméditer, à essayer de recontempler cette « souche » de Jessé qui est apparemment morte et d'où un rameau, un rejeton, rejaillit, ce qui est une magnifique image de l'Espérance.

Je m'adressais aux confirmands, mais nous sommes tous les rejetons, les rameaux du Bon Dieu. Et nous avons tous besoin que la sève de l'Esprit Saint fasse de nous des grands arbres, bien enracinés dans le Christ, qui n'aient pas peur des tempêtes et des sécheresses. Que l'Esprit Saint fasse de nous des Jean-Baptiste et, - je conclus avec la phrase de l'Evangile -, nous avons tous été baptisés dans l'eau, et aujourd'hui, chers confirmands, l'Esprit Saint vous baptise dans le feu.

Amen.